

Les Mémoires Vivantes de la Shoah,
en coopération avec le Cinéma Odyssée,
vous invitent à venir assister à la projection du film :

Le Labyrinthe du silence

de Giulio Ricciarelli

- le dimanche 31 janvier 2016 à 17h20 -

- Cinéma Odyssée -

- 3 rue des Francs Bourgeois / Strasbourg -

- Entrée 6,50 euros sur présentation de cette invitation -



avec Alexander Fehling, André Szymanski, Friederike Becht...
Allemagne - 2014 - 2h00

Allemagne 1958 : un jeune procureur découvre des pièces essentielles permettant l'ouverture d'un procès contre d'anciens SS ayant servi à Auschwitz. Mais il doit faire face à de nombreuses hostilités dans cette Allemagne d'après-guerre. Déterminé, il fera tout pour que les allemands ne fuient pas leur passé...

Le film s'inspire de ce que l'on a appelé le "Second procès d'Auschwitz". Ce procès visait 22 membres de la direction du camp de la mort et se déroula entre décembre 1963 et août 1965. Le personnage principal est un portrait composite de trois procureurs historiques : Joachim Kügler, Georg Friedrich Vogel et Gerhard Wiese. Des protagonistes ayant réellement existé - le procureur général juif, Fritz Bauer et le journaliste Thomas Gnielka - y sont également incarnés.

Une discussion aura lieu après la projection dans le salon de l'odyssée,
introduite par Daniel Lemler sous le titre

**" Est-ce vraiment utile que tous les jeunes Allemands
se demandent si leur père est un meurtrier ? "**

« Il s'agit du premier procès mettant en évidence la participation des "hommes ordinaires" au processus de l'extermination. Il nous donnera l'occasion de discuter sur le travail d'élaboration de la Shoah à la première génération, temps historique du film, quasi impossible quand une majorité d'Allemands n'avait aucune envie de remuer les fantômes du passé. Dès 1949, le chancelier Konrad Adenauer plaidait en faveur d'une réintégration massive, en particulier dans la fonction publique, des Allemands ayant fait l'objet de procédures d'épuration. Il fallait alors tenter d'oublier. Ne pas savoir. Mais aussi, à travers le film lui-même, de découvrir une expression de l'état des lieux de la question aujourd'hui, à la troisième génération. »

Daniel Lemler

www.memoiresvivantesdelashoah.org

